

SOMMAIRE

Une sélection rigoureuse pour des images bouleversantes	p.1
Le sens d'un parainage	p.2
Henning Carlsen à Paris, le temps d'un partage	p.3
Une soirée pour mieux comprendre la Hongrie	p.4
Complicités autour de chefs d'œuvre	

7 films en compétition pour le Prix Sauvage

Si seulement chacun / If only everyone
de Natalia Belyauskene
Arménie, 2012

Generation P
de Viktor Ginzburg
Russie, 2011

Sur le départ / Odcházení
de Václav Havel
République tchèque, 2011

The Idiot / Idioot
de Rainer Sarnet
Estonie, 2011

The Box / Kutija
d'Andrijana Stojković
Serbie, 2011

Gypsy / Cigán
de Martin Šulík
Slovaquie / République tchèque, 2011

Qui d'autre à part nous ? / Wer wenn nicht wir ?
d'Andres Veiel
Allemagne, 2011

Jury

Jean Douchet,
cinéaste, critique et historien
du cinéma – Président

Pierre-Henri Deleau,
fondateur et directeur de
festivals, chargé de la
sélection de la Quinzaine des
Réalisateur du Festival de
Cannes de 1969 à 1998

Jean François Lepetit,
producteur et acteur,
directeur de la société de
production Flach Film

Découvrez tout
sur le festival

www.evropafilmakt.com

Offrir le meilleur du cinéma à tous

Ce qui aura marqué le festival 2012, c'est la participation nombreuse de militants de l'Europe, pour mieux voir et comprendre les Européens, « montrés » dans ce cinéma de transit entre l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud de l'Europe avec ses films de 34 pays et les débats en présence de 20 réalisateurs et acteurs venus tout exprès pour nous. Une sélection de 65 films, exigeante car Irena Bilic veut l'excellence. Elle a visionné des centaines de films pour offrir le meilleur du cinéma européen : des films inédits dont sept ont fait l'objet de la compétition – une innovation du festival 2012 – et dont certains n'ont pas pu être présentés, comme le *Faust* de Sokourov primé à Berlin, et donc réservé à sa sortie en juin.



Ce qui aura marqué cette 7^{ème} édition, c'est aussi une approche non élitiste de l'excellence. Avec l'élargissement à un public non spécialiste – nous avons été plus de 6 000 spectateurs cette année – avec des partenaires plus nombreux et surtout très divers : aux côtés des salles de cinéma, des instituts culturels de plusieurs pays, les télévisions comme AB ou IF, Paris, les Régions Ile de France et Normandie... des associations européennes comme l'Association Recherches mimétiques, le Cercle européen d'Azerbaïdjan, Confrontations Europe, la Fondation Hippocrène ou le Mouvement européen, des entreprises comme la Poste, Bouygues, le Crédit Coopératif ou la FNTP ont été des supports et des relais. Ce qui aura marqué ce festival, c'est enfin le respect des réalités de notre Europe. Au delà du regard porté par de jeunes cinéastes talentueux sur l'immigration (*La Forteresse*) ou sur les minorités (*Gypsy*), soulignons l'ouverture à la richesse de notre histoire (*Allemagne année zéro*), de nos régions les plus reculées (*Sibérie monamour*, *Le voyage perpétuel*), ou la relecture de grandes œuvres littéraires (*L'idiot*)... Les soirées événements – autre innovation du festival – organisées en partenariat ont permis des échanges autour des œuvres récentes de Václav Havel ou de Béla Tarr, et aussi des chefs d'œuvre que les jeunes ont pu découvrir : de Murnau, Huston, Bresson, Rossellini... Pendant un mois, le cinéma européen était à la fête... et nous avec. La 7^{ème} édition a franchi une nouvelle étape qui va se poursuivre en régions : après la Normandie, partenaire de la première heure, nous nous décentraliserons en Alsace, en Côte d'Or, dans le Nord Pas de Calais... Une belle façon de préparer la 8^{ème} édition qui portera l'ambition d'une européanisation avec des projections-débats en Belgique, en Italie et en Pologne... Un beau projet que L'AAFEE entend bien accompagner ! Bon vent au Festival !

Claude Fischer, présidente de L'AAFEE

Une sélection rigoureuse pour des images bouleversantes

Il y a énormément de festivals de cinéma en France, pratiquement toute l'année et partout. Mais combien ont une vraie raison d'être ? Car en réalité un festival de cinéma ne se justifie que s'il apporte un point de vue nouveau, si la manière d'y montrer des films repose sur un concept inédit, et si l'ensemble du programme proposé repose lui aussi sur une ligne éditoriale originale et forte. C'est évidemment le cas de *L'Europe autour de l'Europe*. A lui seul le libellé de ce festival dit tout : il implique une rigueur dans le choix des pays concernés et des films sélectionnés. Parce qu'il nous donne à voir et à découvrir ce que sont nos voisins, et futurs membres, de l'Union européenne.



On aura compris que l'idée d'Irena Bilic a immédiatement séduit. Son festival, commencé sans grands moyens, et toujours sous financé, n'a cessé d'accroître son audience, de conquérir de nouveaux publics et des supporters de plus en plus nombreux désireux de participer à l'entreprise. La création, cette année, d'un prix pour mettre en avant un film original et faciliter sa distribution sur le sol français répond donc à une logique évidente de communication et de promotion. Le Prix Sauvage, puisque c'est son nom, a donc été présidé par **Jean Douchet**, réalisateur, historien et critique, aidé entre autres par **Jean-François Lepetit**, producteur et distributeur, et moi-même.

Sur les 7 films concurrents (voir colonne ci-contre), le choix s'est vite imposé. *Gypsy* de **Martin Šulík** par la générosité, la lucidité et la force de son regard a fait l'unanimité. En une tragédie se déroulant sur fond de misère dans le monde marginalisé des Roms, Martin Šulík a su nous renvoyer une image bouleversante et juste d'êtres humains en perdition qui tentent avec une volonté farouche d'être heureux aussi.

Mais la sélection était riche : une mention s'est tout de suite imposée, à l'unanimité aussi. *The Box*, premier film d'**Andrijana Stojković** par son approche mi-fictionnelle, mi-documentaire d'un événement majeur qui menace le quotidien – et l'avenir – des héros, la guerre qui va bientôt éclater, laisse une empreinte puissante et forte, parce que tout y est filmé avec pudeur et humour. Simple et émouvant.

Décidément *L'Europe autour de l'Europe* a encore beaucoup à nous dire. Tant mieux : le festival a un bel avenir devant lui.

Pierre-Henri Deleau, fondateur et directeur de festivals
Membre de d'honneur de L'AAFEE

Le sens d'un parrainage

Jacques Toubon et la Cité de l'Immigration ont accueilli le 14 avril la clôture de la 7^{ème} édition du Festival. **Doris Pack** était parmi nous. Elle a salué **Jean-Marie Cavada**, député européen et président d'honneur de L'AAFEE. Militante pour une culture ouverte à tous, **Doris Pack** avait accepté de « parrainer » le festival. Elle s'est réjouie du rôle du cinéma pour aborder les enjeux de société, découvrir leurs réalités, en débattre et trouver des solutions aux problèmes... Extraits.

Je tiens à féliciter tous les gens qui travaillent pour le cinéma en général, et pour ce festival européen en particulier que j'ai accepté de parrainer avec joie et reconnaissance, car la qualité des films montrés n'a d'égale que leur quantité : 58 films de 34 pays d'Europe. Bravo. Vous avez clôturé le festival par « **La Forteresse** » très beau documentaire suisse de Fernand Melgar sur l'immigration, un sujet qui mérite beaucoup de débats. Je tiens d'ailleurs à rappeler que le Parlement européen a remis le Prix Lux en 2009 à « **Académie de Platon** » de Filipo Tsitos, véritable plaidoyer – et drôle – contre la xénophobie. (Prix d'interprétation masculine à Locarno en 2009 et montré en première nationale lors du Festival *L'Europe autour de l'Europe* 2010).



Avec les films, on fait ce que Wim Wenders nous a proposé : raconter des histoires européennes, « attraper les gens et les attirer vers une ouverture européenne ». Voir les films, c'est tout aussi nécessaire pour les politiciens, car les problèmes immenses des différents pays doivent pouvoir trouver des solutions. C'est très difficile derrière les murs de nos bureaux... alors que de nombreux films nous mènent au cœur des questions. Ils sont aussi un instrument pour offrir une vision européenne aux jeunes qui – comme ici – peuvent discuter avec les politiciens sur des sujets de société. Encore une fois merci à tous ceux qui font les films et à tous ceux qui donnent une chance à leur distribution, parce que c'est la distribution qui manque aux films européens : et pour cela je félicite encore notre jury pour le choix de **Gypsy** de Martin Šulik, que j'espère pouvoir aller découvrir très prochainement en salle. J'ai le plaisir de remettre le Prix Sauvage et ce chèque – qui n'est pas aussi grand qu'à Cannes mais c'est déjà quelque chose – à son réalisateur, et de remercier les acteurs Miroslav Gulyas et Marcela Cisarova, qui nous font le plaisir d'être parmi nous.

Doris Pack,

présidente de la commission Culture du Parlement européen,
« marraine » de la 7^{ème} édition du Festival *L'Europe autour de l'Europe*

Le Crime de Boris Pasternak

La collaboration du Festival avec **The Arts Arena** a continué cette année avec la projection de « **Le Crime de Boris Pasternak** », docu-fiction de **Svetlana Resvouchkina**, au **Door Studio** le 25 mars dernier.

Boris Pasternak, immense poète et écrivain russe, fut contraint de refuser le Prix Nobel de littérature en 1958. « **Le Crime de Boris Pasternak** » est une reconstruction de l'intrigue du roman « **Le docteur Jivago** ». Les témoins et les complices de ce « crime » restituent l'irréelle et cruelle péripétie du roman « qui a tué son auteur ». La projection du film a été suivie d'une vive table-ronde en présence de **Svetlana Resvouchkina**, réalisatrice, **Margery Arent Safir**, professeure de littérature à l'Université américaine de Paris et présidente de **The Arts Arena**, **Richard Pevear** et **Larissa Volokhonsky**, éminents traducteurs en anglais de Pasternak et autres classiques russes. I.B.

norvégien, Prix Nobel, monument de la littérature mondiale à la personnalité controversée et dont l'engagement pour l'Allemagne de Hitler fait encore aujourd'hui planer l'ombre sur l'attrait irrésistible qu'exerce la magie de sa langue, l'amour et la connaissance de son pays, la Norvège. Le miracle s'est produit avec ces deux films, splendides transpositions, et toutefois œuvres indépendantes des romans d'origine. Un peu au détriment des autres : sa trilogie de documentaires par exemple : **Les Vieux** (1961), **Portraits de Famille** (1964) et **Les Jeunes** (1964) avec laquelle Carlsen connaît une réelle notoriété et qu'il faut redécouvrir d'urgence.

Quel privilège de partager l'univers de ce grand maître danois né en 1927 ! Il vient de terminer un film **Méditations sur le temps** d'après *Mémoire de mes putains tristes* de Gabriel Garcia Marquez, entièrement tourné au Mexique en espagnol. Comme jadis **Dilemme** en 1962, filmé clandestinement à Johannesburg d'après *A World of Strangers*, un roman anti-apartheid de Nadine Gordimer, juste sujet – juste période. Ou **Quand les gens se rencontrent une douce musique leur remplit les cœurs** (meilleur film danois en 1967) d'après l'œuvre du poète Shade – un éloge explosif de la tension érotique de l'être. Ou encore sa comédie populaire, écrite en collaboration avec le poète Benny Andersen, **Comment faire partie de l'orchestre ?** (1972), tendre chronique d'un café de Copenhague fréquenté par les ouvriers. Le film sur Gauguin, **Le passage du loup** (1986), écrit avec Jean-Claude Carrière, dépeint les fortes liaisons danoises d'un banquier rouennais joué par Donald Sutherland, en une période et sous un aspect moins connus de l'œuvre de l'artiste.

Henning Carlsen est un réalisateur de la veine de John Huston, un homme qui raconte des histoires de l'homme, de ses petits et grands combats. Il fut, de 1968 à 1981, directeur du prestigieux cinéma Dagmar Teatret à Copenhague, succédant à Carl Theodor Dreyer.

C'était une immense joie pour toute l'équipe de rencontrer Henning et Else Carlsen, et partager le temps d'un instant, leur monde libre et ouvert, fait de films et de voyages. A l'année prochaine !

C'était une immense joie pour toute l'équipe de rencontrer Henning et Else Carlsen, et partager le temps d'un instant, leur monde libre et ouvert, fait de films et de voyages. A l'année prochaine !

Irena Bilic, directrice artistique du Festival

Henning Carlsen à Paris, le temps d'un partage

Dans sa section « Adaptations cinématographiques des œuvres littéraires » le Festival *L'Europe autour de l'Europe* a montré deux chefs d'œuvre du réalisateur danois Henning Carlsen en sa présence : **La Faim** et **Deux plumes vertes** d'après les romans éponymes de Knut Hamsun. Knut Hamsun, écrivain



Photo Branislava Stefanovic



Le Festival et l'Île de France

« La septième édition du Festival l'Europe autour de l'Europe a tenu toutes ses promesses.

Il est peu d'occasions en effet de voir à Paris en un mois des œuvres aussi variées et provenant de tous les pays du Vieux Continent. L'Europe du Nord et celle du Sud Est étaient en particulier brillamment représentées. A côté des classiques que l'on a plaisir à revoir, la programmation a révélé quelques inédits, comme les films slovaque et serbe lauréats du Prix sauvage.

La région Île-de-France aime le cinéma : cette année encore, elle a coproduit plusieurs des films présentés et récompensés à Cannes. En devenant partenaire de L'Europe autour de l'Europe, nous voulons apporter une petite pierre à une certaine idée de l'identité européenne qui est tout sauf repli sur soi et fermeture. »

Patrick Franjou,
directeur Europe, Conseil régional IdF

L'Europe tout autrement

« Aller au Festival de l'Europe autour de l'Europe, c'est partir pour un voyage unique en compagnie, cette année, de Murnau, Medvedkine, Ross, Reisz, Rossellini, Saura, Angelopoulos... et tant d'autres réalisateurs, célèbres, inconnus, révélations de ce Festival, pour découvrir, partager, rencontrer, à travers des films rares et forts, l'Europe autrement. Je repars en 2013 ! »

Poppy Housset,
spectatrice membre de L'AAFEE

De rencontres en découvertes

« Ce festival, ce n'est pas seulement s'asseoir et regarder un film, c'est aussi un moyen d'apprendre, et pas seulement à travers une projection.

Avec le film sur l'Azerbaïdjan, jusque là pour moi ancienne république du bloc soviétique avec un joli nom à l'orthographe peu ordinaire, j'ai découvert ce conflit du Haut-Karabakh.

Cette soirée m'a aussi permis de rencontrer Tarana, jeune chanteuse que j'ai revue au fil des soirées du Festival ; en me parlant de son pays autrement, elle a transformé cette curiosité en envie.

L'Azerbaïdjan, l'été prochain ? »

Christine Bonnery,
trésorière de L'AAFEE

Une soirée pour mieux comprendre la Hongrie

La Hongrie est sous le feu des médias européens depuis l'élection de Viktor Orban en mai 2010. On lit beaucoup sur le pays des Magyars, mais on en sait finalement trop peu sur son histoire et ses singularités. Confrontations Europe, en coopération avec l'Ambassade de Hongrie, a animé le débat qui a eu lieu à l'Institut Hongrois avec 200 personnes le 12 avril dans le cadre du Festival, à l'issue de la projection de « Hongrie 2011 ». Ce film, réalisé sous la direction de Béla Tarr, très critique de la situation en Hongrie, appelait à clarifier la réalité de ce pays comme l'a dit Claude Fischer. Polémiques autour de la nouvelle Constitution hongroise, état de la liberté de la presse, indépendance de la Banque centrale, loi sur les institutions religieuses, sont quelques uns des points qui ont suscité la controverse. Jeunes Européens-France (70 jeunes présents !), Fondation Hippocrène, Mouvement européen-France, collectif Hongrie Solidarité, « simples citoyens », autant de parties prenantes qui ont apporté leur opinion sur ces sujets sensibles. Alors que les « airs de Pyongyang » du précédent gouvernement (Christopher Jano, juriste indépendant) ont été mis en lumière, Péter Rákóczi, rédacteur en chef à HírTV à Budapest et Petra Hadjuk, chef de communication du porte-parole du gouvernement hongrois ont exprimé leur incompréhension des critiques de journalistes européens qui ne prennent pas le soin de « venir sur place » ou de « balayer devant leur porte ». Pour conclure, l'ambassadeur **László Trócsányi** a rappelé que la démocratie en Hongrie avait 20 ans et que les Hongrois étaient Européens, « patriotisme et identité européenne pouvant vivre ensemble ». Philippe Herzog appelait quant à lui à rompre avec la tradition typiquement française de « dégainer son revolver » en assénant des certitudes absolues, préconisant plutôt de mieux comprendre le complexe héritage hongrois et les problèmes économiques et sociétaux que le pays endure.



Lucas Buthion, Jeunes Européens France

Voir le compte-rendu intégral sur le site www.confrontations.org

« L'Europe autour de l'Europe » en plein déploiement

Nous, les jeunes étudiants stagiaires lors de cette édition du Festival, avons pris un train en route depuis sept ans déjà, et qui en plein cœur de son processus d'évolution, a vu cette année particulièrement, se déployer ambitions et moyens.

Pour la première fois, Irena Bilic était secondée par Magdalena Petrovic qui en anglo-franco-serbo-croate a contribué à fédérer équipe, invités, salles et autres alliés. Magdalena et Pablo Gleason, le responsable des stagiaires, nous ont transmis leur sens de l'initiative et de la réactivité

en nous confiant la responsabilité du Facebook, permettant une information quotidienne sur les événements en textes et en photos ; ainsi que du Blog, chroniques entre critiques de films et échos de l'atmosphère des soirées. Nouveautés donc, que le grand nombre de stagiaires (13, au lieu de 4 l'an dernier) a permis d'assurer en plus de la distribution des programmes, du scotchage des affiches, de l'accueil du public et parfois de la présentation des films lors des projections. Il y avait une responsable presse, Bethany Haye, qui a établi un contact plus vigoureux avec le monde journalistique ; un webmaster créatif, Alexandre Grebenkov ; la formidable Marie-Noëlle Vallet, qui a réalisé le catalogue et le sous-titrage des films ; et pour la première fois un responsable événements, Yvan Fischer, qui a entre autre développé une mailing list de 7000 noms et ciblé les lieux, les catégories de publics (Ambassades, expatriés vivant à Paris) en fonction des films susceptibles de résonner à leur oreille.

Ces nombreux développements ont mis en évidence la nécessité d'une solide anticipation dans l'organisation. Précisément, le dispositif ambitieux (un mois de festival, multiplicité des séances – et donc des copies de films à se procurer -, pluralité des salles de cinéma et des partenaires, événements de L'AAFEE, nombreuses rencontres avec cinéastes et comédiens) et les imprévus qui le colorent, caractérisent le Festival mais requièrent une rigueur de préparation et de coordination. L'esprit du Festival est fort, les bonnes personnes sont réunies – engagées, cinéphiles, résolument internationales -, le développement de la diffusion est en marche ; ne manque plus, peut-être, qu'un lieu, une base où les amis et acteurs du Festival puissent se retrouver, centraliser les informations, poser leurs sacs, et mieux tisser la logistique du projet.

Elina Gakou-Gomba, [co-rédactrice du Blog du Festival](#), Université Paris 7 Diderot

Cannes 2012

Cette 65^{ème} édition a présenté une qualité indéniable de très nombreux réalisateurs.

Michael Haneke, déjà récompensé en 2010 pour **Le Ruban Blanc**, Palme d'Or 2009, a reçu la Palme d'Or 2012 pour **Amour**, où Emmanuelle Riva et Jean-Louis Trintignant sont véritablement prodigieux.

Le Jury œcuménique a retenu le talent du danois de Thomas Vinterberg avec **Jatgen/La Chasse**.

Au sujet des films qu'il n'a « pas pu ou voulu prendre... » Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes, dit : « il y a d'autres festivals après nous. L'essentiel, c'est qu'à la fin de l'année, les festivals aient fait leur travail en donnant vie à des œuvres qui avaient besoin d'eux. » / *Journal des activités sociales de l'énergie / mars 2012.*

Cannes 2013 : Une présentation du festival *L'Europe autour de l'Europe* aura lieu au Pavillon américain.

Une collaboration qui nous réjouit, avec celle de The Arts Arena et de l'Université américaine de Paris.

Chantal Laroche, directrice générale de L'AAFEE



Balkans occidentaux : tendresse et humour au rendez-vous avec le cinéma

Lors de son « Tour dans les Balkans occidentaux », Confrontations Europe a prolongé le Festival, avec 3 soirées cinéma à Belgrade, Zagreb et Sarajevo, en présence des réalisateurs et producteurs : des moments de découverte de leurs réalités, traitées avec tendresse et beaucoup d'humour...

A Belgrade, Ivana Rethas nous a promenés avec son court métrage *Seven at Seven* dans sa belle ville de Kragujevac. Puis, nous avons revu avec émotion et plaisir *The Box* d'Andrijana Stojković, et retrouvé nos trois jeunes « empaqueteurs » - aux destins tragiques - qui déménagent les diplomates en poste en Serbie dans le contexte d'une guerre que personne n'a vu arriver. A Zagreb, avec *Blokada*, Igor Bezinović a montré à la fois l'enthousiasme des étudiants en sciences sociales en Croatie, en grève pour la première fois en 2009, refusant de payer des droits d'inscription à l'université (pour des études sans débouchés!), et leur dépit lors la reprise des cours... A Sarajevo Srdjan Šarenac, avec son documentaire *Village without Women*, nous a fait découvrir avec humour et sensibilité la solitude et les frustrations de villageois serbes qui décident d'aller chercher leur âme sœur en Albanie pour briser le désert affectif auquel ils semblent condamnés... un témoignage que le jeune réalisateur bosnien interprète comme une voie ouverte vers la réconciliation entre l'Albanie et la Serbie.

Marie-France Boudet,
secrétaire générale de Confrontations Europe
membre du CA de L'AAFEE

Loupiote et L'AAFEE, le début d'une grande histoire...

Loupiote¹ qui a fêté ses 8 ans en 2012, développe un travail d'éducation des jeunes belges francophones à partir de projections de films. En avril Loupiote a fêté la 100^{ème} des « samedis du ciné » au Vendôme à Bruxelles. L'objectif majeur est de former l'esprit critique des enfants, leur apprendre à décrypter les images, bref à devenir de véritables critiques, savoir prendre de la distance avec un film. Les sujets abordés lors des « samedis du ciné » permettent aux jeunes de se façonner une opinion et aussi une culture européenne à travers la découverte d'auteurs et d'œuvres.

Loupiote s'investit dans l'éducation des jeunes par l'enseignement à la réalisation de courts-métrages. C'est pour ces raisons qu'en début d'année 2012, L'AAFEE a souhaité se rapprocher de Loupiote afin d'avoir un partenaire de premier plan en Belgique. Véronique Dahout a rejoint le conseil d'administration de L'AAFEE, posant ainsi les bases d'un partenariat avec le festival « L'Europe autour de l'Europe », qui s'est concrétisé lors de la projection du documentaire allemand *Un Caïd à l'ombre* de Christian Stahl le 12 avril avec le Cercle YES EU!

Véronique Ollivier,
directrice du bureau de Bruxelles, Confrontations Europe

1. www.loupiote.be

Complicités autour de chefs d'oeuvre

Le festival du film européen, magistralement organisé par Irena Bilic a été pour l'ARM (association Recherches Mimétiques) l'occasion de continuer son propre partenariat avec L'AAFEE et Confrontations Europe. A la demande de Claude Fischer, j'avais accepté de participer à 2 soirées, la première autour de « *Gens de Dublin* » de John Huston, et la deuxième autour de « *Procès de Jeanne d'Arc* » de Robert Bresson. C'est avec un réel plaisir que je repense à ces moments, qui nous ont convaincus de l'efficacité du cinéma pour faire toute autre chose... que de la cinéphilie. Débattre avec **Philippe Herzog** du dernier film de John Huston fut, de fait, un moment de vraie complicité, tant la mélancolie de ce film, très fidèle à la nouvelle de James Joyce, « *Les Morts* », permet de dire de choses sur l'histoire, la politique et la culture européennes, mais aussi sur les tensions religieuses dont le catholicisme très exact de Joyce, admirablement servi par Huston dans cette œuvre testamentaire, se fait l'écho : cette voix de l'adolescent mort, et dont le souvenir permet à un couple de renouer tant avec la mémoire de sa langue qu'avec celle, perdue, de son amour, réussit la gageure de recréer une communion à l'issue d'un rituel désuet et affadi par le temps - communion qui fut la nôtre, pendant le film et lors du riche débat avec la salle. Ce moment n'eut d'égal que l'émotion où nous laissa la projection, deux jours plus tard, du film de Bresson. Citant, en présentant le film, les « *Notes sur le cinématographe* », je m'étais permis de demander au public de ne pas applaudir à la fin, tant Bresson lui-même ne supportait pas qu'on confondît « théâtre filmé » et « cinématographe ». Mes vœux furent (presque) exaucés. Je pus ensuite mener un débat avec **Florence Delay** et **Eugène Green**. La première témoigna avec une extraordinaire pertinence de la façon dont Bresson lui fit interpréter le « modèle » de Jeanne (« avant de répondre à tes juges, écoute d'abord ce que te disent tes voix », répondait-il à ses questions) ; le second analysa en cinéaste et en écrivain ce film qui l'avait à nouveau laissé dans une émotion sensible. Emotion partagée par la salle, là aussi, en présence de **Myliène Bresson**, l'épouse du cinéaste, qui nous avait fait le grand honneur d'être présente.

Benoît Chantre, philosophe et écrivain, président de l'ARM
<http://www.rene-girard.fr/mimetique>

Le festival à l'honneur sous le ciel normand

Dimanche vivifiant le 18 mars au Moulin d'Andé, en un lieu dédié à la création artistique. *Cinema Kommunisto* a passionné par son habile construction et sa richesse : extraits de films et d'archives, témoignages de survivants d'une époque révolue. Si tous les cinéphiles ont Petrović en tête, on a pu découvrir un autre pan du cinéma yougoslave. Les studios Avala attireraient des vedettes pour des superproductions internationales prestigieuses, qui équilibreraient aussi la balance commerciale du pays, et se firent aussi l'instrument d'une histoire fabriquée en images sur les décombres de la seconde guerre mondiale. Portrait de Tito, cinéphile ardent, infatigable, précis, sensible au rayonnement et à l'indépendance de son pays, ce film témoigne de son pouvoir. Ce cinéma fut aussi victime de l'explosion de la Yougoslavie : salle de projection bombardée, festival de Pula et studios désertés illustrent ce sort.

Marie-Noëlle Vallet, Evropa Film Akt

Adhérez et souscrivez à L'AAFEE

pour soutenir ce beau festival qui mérite d'élargir ses réseaux et son public

- Adhérez à partir de 40€ (20€ pour les étudiants),
- vous serez membre actif et recevrez votre carte/pass
- vous aurez un accès gracieux à toutes les soirées-débats du Festival.
- vous bénéficierez de tarifs préférentiels pour toutes ses activités décentralisées
- vous recevrez cette newsletter

Souscrivez pour son développement.

Comment adhérer ou souscrire ?

Renvoyez votre bulletin avec votre règlement.
(Votre carte de membre et un reçu pour votre souscription vous seront adressés dès réception de votre adhésion).

Pour tout renseignement, contacter :

Christine Bonnery : Tél: +33 6 89 91 48 73 / laafee@yahoo.fr



7 femmes pour le 7^{ème} Art

Un grand merci à toute l'équipe de L'AAFEE, très active pendant le Festival : Christine Bonnery, Marie-France Boudet, Claude Fischer, Claude-Olga Infante, Chantal Laroche, Héroïse Poëy Noguez et Marie-Ange Schilling.

PUBLIE PAR L'AAFEE

Directrice de publication
Claude Fischer

Rédactrice en chef :
Claude-Olga Infante

Conception-réalisation :
Marie-Ange Schilling